

ее немедленно без отговорок, а также и лошадей Спасского ⁶, который ждет их с нетерпением и каждый раз о них спрашивает. Впрочем, не жди лошадей Спасского, чтобы отправить Любушку, а также всю сбрую на три дамских лошадей. И еще она просит не забыть послать письмо Носову ⁷ к 1 мая. Я поручила Сашиньке, дорогой Дмитрий, попросить у тебя к тому же числу 200 рублей ⁸; если можешь их мне прислать, я тебе буду очень благодарна.

Надеюсь, что ты сдержишь обещание и приедешь к нам в мае месяце, я приглашаю тебя в крестные отцы, так как именно к этому времени я рассчитываю родить. В ожидании удовольствия тебя увидеть, нежно тебя целую. Спешу кончить, чтобы пойти позавтракать. Сережу и тебя крепко-крепко целую. Брат Иван ⁹, говорят, в Зарайске? Точно ли.

ПИСЬМО 5-е

(Июль 1836 г. Каменный Остров)

Je ne vous ai pas répondu à votre dernière lettre, cher Dmitri, c'est que je n'étois pas encore tout-à-fait remise de mes couches. Je n'ai pas parlé à mon mari au sujet du frère de Папаша le sachant dans un dénueement d'argent complet. A présent je vais vous parler un peu de mes affaires à moi, vous savez que tant que je pouvois me passer du secours de la maison j'en ai fait, mais maintenant ma position est telle que c'est même de mon devoir de chercher à soulager mon mari dans les embarras qu'il éprouve, il n'est pas juste que tout le fardeau de ma nombreuse famille retombe sur lui tout seul, c'est pourquoi je me vois obligée, cher frère, d'avoir recours à vos bontés et à votre cœur généreux pour vous supplier de m'accorder à l'aide de ma mère un entretien égal à celui que reçoivent mes sœurs, et si cela est possible, que ce traitement commence avant le mois de Janvier, c. à d. pour le mois prochain, car je vous avouerai franchement que nous sommes dans une telle pénurie qu'il y a des jours où je ne sais plus comment faire aller la maison, la tête m'en tourne. Je n'ai pas le cœur de tourmenter mon mari de tous mes petits tracas de ménage, le voyant déjà sans cela triste, abattu, ne pouvant dormir les nuits, et par conséquent incapable dans une pareille disposition d'esprit de s'occuper, pour nous procurer des moyens d'existence, sa fabrique est telle qu'il doit avoir la tête libre pour la faire marcher, vous concevrez donc aisément, cher Dmitri, que je me sois adressée à vous pour me soulager dans mes misères. Mon mari m'a donné tant de preuves de délicatesse et de désintéressement qu'il est tout juste que moi de mon côté, je cherche à l'en dédommager, du moins l'entretien que vous m'accorderez servira à celui des enfants, et c'est déjà un grand objet. C'est à l'insu de mon mari que je vous demande cette grace, car s'il le sevoit, malgré la position gênante où il se trouve, il m'auroit empêché de le faire. Vous ne m'en voudrez donc pas, cher Dmitri, pour ce qu'il y a d'indiscret dans ma prière, soyez sûr que ce n'est que la forte nécessité qui me donne le courage de vous importuner. Adieu, je vous embrasse bien tendrement, ainsi que mon bon frère Serge, que j'aurois bien désiré revoir, envoyez le nous du moins pour quelque tems, n'en soyez pas si égoïste, cédez le nous du moins pour quelques jours, nous vous le renverrons sain et sauf. Si Jean est avec vous, je l'embrasse de même bien tendrement et ne puis m'empêcher de l'aimer, malgré l'éloignement qu'il a pour moi. Alexandrine vous prie, cher Dmitri, de lui envoyer l'adresse d'Adams au sujet de la dette de Gerke. N'oubliez pas le cocher, je supplie Serge de m'accorder son cuisinier tant qu'il n'en a pas besoin, une fois rentré au service, s'il veut le ravoir je le lui rendrai aussitôt.